

# *La passion selon saint Luc*



Giotto, L'entrée à Jérusalem (1302-1305) Capella degli Scrovegni, Padoue

**« Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis »  
Lc 23, 43.**

Avec le récit de la passion chez Luc, notre objectif de lecture continue prend tout son sens. Le chemin qui part de Bethléem aboutit au Golgotha et ouvre sur une promesse : le Royaume. Un récit qui répond en écho au début de cette catéchèse proposée par Luc à Théophile dans le prologue ( D 8/2 ).

→ **Le portrait tissé depuis le début de l'Évangile trouve ici son aboutissement.**

\* **Un certain visage de Jésus** : le juste, celui qui pardonne, le Messie ( D 8/5 ), celui par qui l'inouï des paraboles ( D7 ) se réalise.

\* **Des témoins** – quatre - qui se détachent de la foule craintive pour affirmer leur attachement au Juste crucifié ( D 8/6 ).

→ **A partir de là, les apôtres prendront le relais de Jésus.** Au début du livre des Actes, ils deviennent acteurs de la proclamation du salut ; d'autres témoins viennent se joindre à eux. Comme Jésus, ces témoins guérissent, enseignent et sont amenés à justifier leurs actes et leurs paroles : ils sont arrêtés et livrés à l'épreuve. (Pierre et Jean, Etienne, Jacques, Paul...)

→ **Et « aujourd'hui » ?** Ne jamais oublier d'en arriver à actualiser, surtout avec Luc !

### **Suggestions pour organiser la séance :**

Le groupe pourrait peut-être **commencer par regarder le chemin de croix** proposé, illustré par Giotto ( peintre italien 1267-1337 ).

→ **Certains pourront s'étonner** : 8 stations ! Laisser le groupe réagir sur les moments mis en valeur par Luc et sur ce qu'il est le seul à raconter ( D 8/4 ). Voir aussi ce qu'il ne dit pas ! (comparer avec le récit de la passion chez Marc par exemple, en relisant éventuellement les titres). Cela permettra d'**approfondir ce qui est spécifique à Luc** : le portrait de Jésus tissé par Luc, les témoins...La bonne nouvelle du salut...

→ **Et pour nous aujourd'hui ? Quelle Bonne nouvelle ?**

- La miséricorde : s'arrêter sur l'épisode du bon larron ( D 8/6 ).
- Jésus ne confond pas pardon et occultation du mal ( D 8/7 ). Dieu plus grand que notre cœur.

→ **Terminer peut-être sur la louange** en se donnant le temps de lire lentement et d'intérioriser l'hymne H 123. Se partager la lecture en laissant un temps de silence entre les strophes et à la fin.

**Pour la lecture continue : Jésus entre à Jérusalem Lc 19,29 à 21**

Lire et repérer :

- L'entrée du roi Messie dans sa ville : Lc 19,29-44.  
Quelles expressions déjà vues au début de l'évangile retrouve-t-on ? A travers quelles expressions le texte fait-il écho au début de l'Évangile ?
- Pour la suite de la lecture, repérer les lieux et ce qui s'y passe.

**Lire la passion selon saint Luc chapitres 22 et 23**

*en essayant, au fil du récit, de pressentir quelle signification Luc donne à cette mort racontée, son lien avec le salut de l'homme.*

1. Le récit de Luc semble suivre celui de Marc, sa source. Une lecture attentive relève pourtant des différences importantes, par exemple
  - Autour du dernier repas de Jésus 22,1-38 (Mc 14)
  - Dans la scène chez Pilate 23,1-25 (Mc 15, 1-22)
  - Au pied de la croix 23,33-49 (Mc 15,22-41)

Qu'est-ce qui est caractéristique de Luc ?

2. Faire la liste des personnages présents dans ce chemin vers la croix  
Regarder et noter le comportement de chacun.
3. Jésus, par ses paroles et par ses actes, continue d'enseigner ses disciples.  
Comment ? Quel enseignement pour le disciple à travers la passion ?
4. Où retrouve-t-on, dans ce récit de passion, les fils rouges de l'évangile de Luc ?
  - Autour du portrait de Jésus et du sens de sa venue
  - Autour du salut
  - Autour de la prière....
5. Quelle signification Luc donne-t-il à cette mort racontée ? Quel est son lien avec le salut de l'homme ?

## Entrée du Roi à Jérusalem

Lc 19, 29-40 et Lc 19, 41-44



Oui, c'est bien le Roi qui entre à Jérusalem sous les acclamations : « **Béni soit Celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !** » Lc 19,38.

Au cœur de la louange des disciples en masse, la « paix » et la « gloire » viennent rappeler au lecteur le chant de l'armée céleste en masse (2, 14) et celui des bergers (2, 20) à la naissance du Sauveur (2, 11) dans la ville de David.

Où sont les habitants de Jérusalem? L'évangéliste n'en dit rien, peut-être pour souligner leur manque d'accueil au Messie Roi. Dans une scène qui fait écho à celle de Lc 13, 34-35, **Jésus pleure sur Jérusalem** qui n'a pas reconnu le temps où elle a été visité (19, 44).

## Le repas de la Pâque

Lc 22, 14-20 et Lc 24,30

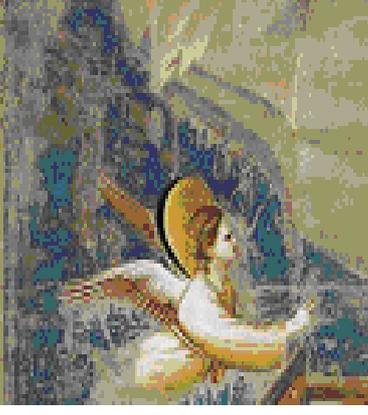


« **J'ai désiré d'un grand désir...** »

C'est Jésus qui prend l'initiative du repas et de ses préparatifs. Un désir l'habite : manger la Pâque avec ses apôtres avant de souffrir. La prochaine Pâque aura lieu au-delà de la mort, dans le Royaume de Dieu. Depuis le début de l'évangile - à la synagogue de Nazareth (D4/5) Jésus s'est dit l'Envoyé de Dieu - Il proclame la libération et la réalise auprès des foules, des pauvres, des malades. En Lc 22,15.18 qui lui sont propres, Luc souligne ce thème de la **venue du Règne de Dieu** ; avec lui, viendra la **libération définitive**. Lors du repas, Jésus livre un **discours d'adieu**. Il appelle ses apôtres au service (22, 26). A travers ce message, Luc s'adresse sans doute aux communautés de son temps rassemblées pour la fraction du pain (Lc 24, 30 ; Ac 2, 42) autour du Christ Ressuscité.

## Au mont des Oliviers

Lc 22, 39-46 ; 22, 31-34



« **Priez pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation** »(22,40)

Après le dernier repas, Jésus se rend au mont des Oliviers et ses disciples le suivent. Jésus se sépare d'eux, mais les oriente vers Dieu. La Passion s'annonce, elle sera pour les disciples une tentation, **une épreuve pour la foi**. Jésus a été tenté par le diable au désert (4, 1-13) au début de sa mission. Cette mission, les apôtres et en particulier Pierre en seront les héritiers. La prière est au cœur de la vie de Jésus. De même il les exhorte à prier : qu'ils demandent à Dieu force et fidélité pour traverser l'épreuve. Dans l'échange entre Jésus et son Père, vient d'abord la demande de Jésus puis son acceptation. La réponse silencieuse du Père se manifeste par **l'assistance d'un ange** (22,43). Cette mention est propre à Luc

## Un chemin de croix selon st Luc D8/3 Arrestation

Lc 22,1-6 ; 22, 21-23 ; 22, 47-53



« **C'est maintenant l'heure et le pouvoir des ténébres** » (22,53).

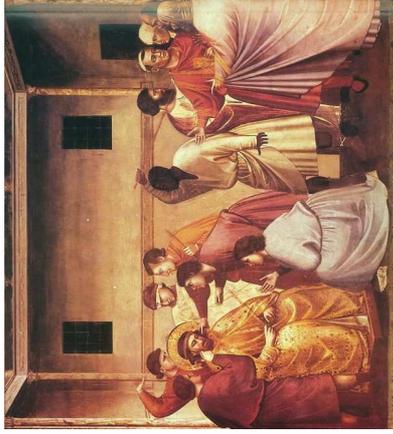
Tandis que la Pâque se prépare, le complot contre Jésus se noue peu à peu. Au moment favorable Satan entre en Judas (22,1-6). Au cours du repas, Jésus annonce la trahison de l'un des Douze (22,21-23).

Au moment de l'arrestation, l'évangéliste nous montre un Jésus qui se laisse saisir, emmener. Les disciples ne sont plus nommés : **Jésus est seul**.

Luc souligne aussi **l'autorité de Jésus et sa miséricorde** : il adresse la parole à Judas (v.48), il guérit l'oreille du serviteur du Grand Prêtre (v.51) ; comme il l'a depuis toujours enseigné, Jésus fait du bien à ceux qui le haïssent (Lc 6,27)

## L'innocent condamné

Lc 23, 4 ; 23, 6-12 ; 23, 13-25



« *Je ne trouve rien qui mérite condamnation en cet homme* » (23,4)

Jésus comparait trois fois devant une autorité civile : **chez Pilate et Hérode**. Jésus est accusé de semer le trouble dans la nation juive, incite à ne pas payer le tribut à César et se dit être Messie roi, il soulève le peuple. Chez Hérode, Jésus est accusé et moqué. Luc souligne par trois fois l'innocence de Jésus. Le peuple apparaît progressivement dans le récit. A l'occasion de ce procès, Luc mentionne la réconciliation de Pilate et Hérode. Les deux instances judiciaires semblent se mettre d'accord pour reconnaître, l'une explicitement et l'autre implicitement, l'innocence de Jésus.

## Sur le chemin du Calvaire avec les femmes de Jérusalem

Lc 23, 26-32



« *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants* » (23,27)

De façon anticipée, les femmes font retentir la lamentation funèbre sur le condamné à mort. Jésus recommande à ces *filles de Jérusalem* de se prendre elles-mêmes comme objets de lamentation : bientôt l'on dira bienheureuses les femmes qui n'auront pas eu d'enfants ! Etonnant, dans une société où la stérilité était perçue comme une malédiction. Cette béatitude est à mettre en parallèle avec le malheur exprimé en Lc 21,23 : le siège de Jérusalem. Jésus termine par une sentence (v. 31) : si un malheur tel que la crucifixion advient à l'envoyé innocent, qu'en sera-t-il de ceux qui le livrent au supplice.

Jésus se compare à du bois vert (23,31) ; il est le fondement et point de départ du salut.

## D8/2 bis Un chemin de croix selon st Luc

### La mort de Jésus

Lc 23,44-56



« *Père, pardonne-leur...* » (23,34)

Les trois croix sont dressées. Jésus est crucifié entre deux malfaiteurs. Les chefs ricanent, les soldats se moquent, l'un des malfaiteurs l'insulte. C'est le moment de **la tentation ultime** et le lecteur retrouve les accents des tentations au désert : « *Si tu es...* ». Il est question de l'identité de Jésus « *Messie* » (v.35 et 39), « *Elu* » (v.35), « *Roi des Juifs* » (v.37-38).

« *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (23,34) Ces mots de Jésus font écho au premier discours à Nazara où il annonçait aux captifs la libération, la remise de dette, le pardon. (4, 18-19). Sur la croix, Jésus porte à sa plénitude sa mission de libérateur.

Luc fait à nouveau entendre l'aujourd'hui du salut (Lc 2,11) : le bon larron devient le premier à entrer au Paradis « *aujourd'hui* »



« *Père, entre tes mains, je remets mon Esprit.* »

« L'inimitié dont Jésus est l'objet met en relief sa confiance et son abandon à la tendresse de Dieu et permet à la foule des témoins de découvrir leur propre faute (...) C'est au moment où les ténébres s'abattent sur la terre (23,44), que le récit de Luc multiplie le vocabulaire du « voir » (...) ce *voir* a changé de nature, Jésus s'offre désormais à la contemplation, à la reconnaissance de tous ». J.N Aleffi

Survient Joseph d'Arimathée, et avec lui, le thème de « l'inattendu de Dieu » cher à Luc : « *il attendait le Règne de Dieu* ». (23,51)

D'après *Cahiers Evangile* 137  
J.N Aleffi *L'art de raconter Jésus Christ*  
*Le Beau Christ* de Luc L. Barlet et C.Guillermin  
Iconographie : Giotto

« Qu'est-ce que les évangiles? Un exégète donna un jour cette réponse : des récits de la passion ... précédés d'une introduction... **Deux chapitres entiers**, dans Luc, lui sont consacrés... **Les chrétiens savaient qu'ils ne pouvaient pas cerner le mystère du Fils de Dieu en faisant l'impasse sur le fait qu'il avait souffert et qu'il était mort sur une croix.** Il fallait faire mémoire, sans cesse, de la passion du Christ pour garder la vraie foi. Les récits de la passion ne se contentaient pas de rappeler les faits, comme l'aurait fait un constat d'huissier... ils cherchaient à **éclairer les faits** en les méditant, particulièrement **à la lumière des Ecritures.** »

### Le souvenir du crucifié

« Les récits de la passion... permettent de ne jamais oublier que **le Seigneur des chrétiens est un homme mort sur une croix.** Ils préparent ainsi aux récits de résurrection... Les récits de la passion et les récits d'apparitions se donnent la main. En racontant la passion de Jésus, Luc prend soin de montrer qu'ainsi la volonté du Père est faite, que **le plan de salut se réalise.** Il oriente le regard vers... ce moment, ouvert par la mort de Jésus, où le Royaume viendra. Puis viennent les récits d'apparitions, et ceux-ci, loin d'oublier la souffrance, la rappellent. Car à la lumière de la résurrection, la passion de Jésus prend un sens plein. Elle s'intègre au plan de salut voulu par Dieu qui a envoyé son fils. » Voir Lc 24, 6 et 26. « A la lumière de Pâques, on n'efface pas la passion, on cherche à mieux en comprendre le mystère. »

### Un Dieu pas comme les autres

« ... sans la mémoire de la passion, le Seigneur que nous célébrerions ressemblerait à tous ces Seigneurs, hommes divinisés des Grecs, hommes dieux, empereurs qui revendiquaient le titre glorieux de Seigneur. **Notre Seigneur à nous, chrétiens, est ce Christ qui mourut sur une croix...** Nous affirmons que celui qui est mort sur une croix est notre Seigneur à nous, et qu'il disqualifie d'un seul coup toutes les autres façons d'être Seigneur. Il fut **serviteur**, celui que nous célébrons comme Maître; il fut **juste et innocent**, celui qui, par sa mort, prit sur lui les péchés du monde; il était **pauvre et humble**, celui que nous célébrons dans la lumière glorieuse de Pâques. »

Au début de la passion, se trouvent les récits de **la Cène**... Jésus, par ses paroles, relia ses gestes à sa Passion. « Ainsi la mémoire de la Passion est-elle inscrite dans le rite fondamental de la pratique chrétienne... Avec la mémoire de la souffrance et de la mort de Jésus, nous conservons les mots nécessaires pour parler de Lui. »

D'après P.M. Beaudé et F. Tricard dans DB n°22 p. 22-25

*Chaque évangéliste a sa ligne propre. Il ne raconte pas de la même façon que les autres, et il ne raconte pas les mêmes choses.*

#### **Ce que Luc est seul à raconter**

- Le discours d'adieu après la Cène (Lc 22, 24-38)
- Un ange réconforte Jésus pendant son agonie. Sueur de sang (Lc 22, 43-44)
- Jésus guérit une oreille coupée lors de son arrestation (Lc 22, 51b)
- Pilate déclare trois fois l'innocence de Jésus ; la flagellation permettrait de le relâcher (Lc 23, 4-5 ; 13-16 ; 22)
- Comparution de Jésus devant Hérode (Lc 23, 6-12)
- Dialogue de Jésus avec les femmes de Jérusalem (Lc 23, 27-32)
- Les trois paroles de Jésus sur la croix (Lc 23, 40-43 ; 34a ; 46b)
- La contrition des foules (Lc 23, 48)
- Préparation des aromates par les femmes (Lc 23, 56)

#### **« Il fallait... »**

Cette expression peut nourrir de fausses conceptions sur la mort de Jésus. Il est important de les clarifier : **Jésus n'est pas venu pour mourir. Il est venu apporter la Bonne Nouvelle, espérant que son peuple l'accepterait.** Mais, prêcher la Bonne Nouvelle, c'était aussi dénoncer ce qui s'y opposait, notamment l'oppression religieuse. Jésus était conscient de la haine qu'il suscitait ainsi et n'a pas voulu reculer. Il en est mort mais un sens plus profond s'est ouvert pour cette vie trop brève : montrer que **l'amour de Dieu désarmé est plus fort que la violence, l'orgueil et l'injustice.**

L'expression « il fallait » signifie que Jésus ne renonce pas à sa mission malgré le danger, en acceptant la perspective de sa mort.

D'après le CE 137 p. 96

### La figure de Jésus Messie se révèle

#### Jésus (...) poursuit l'œuvre de salut

- Il guérit (22, 51), exprime sa fidélité à Pierre (22, 61) et confesse sa foi au milieu du sanhédrin réuni, annonçant la proche venue du Fils de l'homme.

- Face aux insultes, à l'incompréhension et à l'impossibilité de croire de ses accusateurs, **Jésus se tait ou les renvoie à leurs questions.**

V. Monsarrat. Foi et vie  
Cahiers bibliques. Octobre 1982.

(Luc) rapporte **trois paroles de Jésus** sur la croix: une demande de pardon pour ses accusateurs (23, 34), la promesse de salut partagé avec lui pour le second malfaiteur (23, 43), l'abandon de son esprit entre les mains du Père (23, 46). Ainsi manifeste-t-il l'expression de sa totale confiance en son Père et l'assurance d'être exaucé.

Violaine Monsarrat.o.c.

#### Les accents de Luc

La Passion selon Luc dessine un visage de Jésus très caractéristique.

**La bonté** du maître est soulignée; le voici qui **guérit** l'oreille coupée de l'un de ses agresseurs (22,51), qui **pose son regard** sur Pierre pour l'aider à se repentir (22,61), qui **pardonne** à ses bourreaux (23,34) et **promet au larron qu'ils** seront ensemble (23,43).

Mais ce que Luc met plus que tout en avant, c'est **la justice** de Jésus. Pilate et Hérode (cf. 23,14-15) proclament son innocence et l'un des deux malfaiteurs ne dit rien d'autre (23,41). Le Christ lui-même se compare à du bois vert (23, 31) et, après sa mort, les gens repartent en demandant pardon à Dieu (23,48).

Enfin, Luc transforme la confession de foi du centurion: s'il ôte « fils de Dieu » au profit de « **juste** » (23,47), ce n'est pas pour paraître plus « vraisemblable ». C'est bien que présenter Jésus comme **le Juste persécuté** est fondamental pour l'auteur du troisième Evangile et des Actes.

Hughes Cousin. DB N°22.

Luc est **l'évangéliste de la miséricorde**. Il est le seul à citer la parole du Christ en croix: « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » (23, 24). Au chapitre quinze de son évangile, il a raconté la parabole du fils prodigue à qui son père ouvre les bras; ici, sur la croix, il mentionne la présence de deux larrons dont l'un sera pardonné, à l'image du prodigue. Dans le pardon donné au brigand, la théologie de Luc atteint l'un de ses sommets: « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* » (23, 43).

Le mot **aujourd'hui** rappelle celui de la prédication à Nazara : « *Aujourd'hui, cette parole s'accomplit pour vous* » (4, 21). Et le **avec moi** est un thème cher à Luc: c'est le statut du disciple d'être avec le maître. Être avec le Christ, être trouvé avec Lui au dernier jour, c'est le salut. « *Mon fils, disait le père de la parabole au fils aîné, tu es avec moi tous les jours et tout ce qui est à moi est à toi* ». Par ces « *avec moi* », Luc n'est pas loin de Paul qui développe souvent cet « être-avec-Christ »: « *Notre vieil homme a été crucifié avec lui... Mais si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui* » (Romains 6,6-8; voir aussi Colossiens 2, 11 à 13, 4).

P.M Beaudé et F. Tricard. DB N°22.

### Jésus Messie et Prophète

Les deux visages de Jésus messie et prophète se rejoignent dans la figure du Crucifié. En décrivant le ministère de Jésus comme **l'itinéraire d'un prophète, puisant en actes et en paroles mais rejeté et mis à mort**, Luc permet à son lecteur de comprendre en quel sens Jésus est Messie : non pas un messie temporel triomphant, un roi victorieux mais un Messie souffrant, ayant mené jusqu'au bout sa mission, conformément au plan de salut de Dieu révélé par l'Écriture : « *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* »

(Lc 24,26) Guide de lecture du NT, Bayard p. 301

**Autour de la croix**, alors que le peuple, les femmes et les familiers de Jésus restent spectateurs à distance, indécis ou craintifs, **quatre personnages se distinguent** particulièrement par leur attitude par rapport à Jésus : ils osent affirmer leur attachement au Juste crucifié

### Quatre témoins

\* **Simon de Cyrène**, cet homme de la campagne. chargé de la croix est la **figure du disciple fidèle qui suit le Maître sur le chemin** du supplice; il accomplit la parole de Jésus, rapportée par Luc: « si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive ( 9, 23 ).

\* Le **deuxième malfaiteur** manifeste sa **confiance et son espérance** en. implorant le secours de Jésus lorsqu'il viendra comme roi: Jésus lui annonce l'exaucement de sa prière «aujourd'hui même ». Alors que Jésus promet aux apôtres de partager sa table dans un royaume futur, le brigand crucifié est assuré de l'immédiateté du salut ( 23, 42-43 ).

\* **Le centurion romain** reconnaît en Jésus **un juste** et rend gloire à Dieu ( 23, 47).

\* **Joseph d'Arimathée**, par sa démarche auprès de Pilate et l'ensevelissement du corps de Jésus manifeste d'une façon concrète **son attente du règne de Dieu** ( 23, 50-53 ).

V. Monsarrat, Foi et Vie, octobre 1982

### Ténèbres et contemplation

Un paradoxe sous-tend le récit de la passion chez Luc. C'est au moment où les ténèbres s'abattent sur la terre ( 23,44 ) que le récit multiplie le vocabulaire du « voir » ( 23,47 ; 23,48 ; 23,49 )

**Malgré l'obscurité, les yeux se dessillent.** Que tous aient pu voir - malgré ou grâce aux ténèbres - pour louer Dieu ou se repentir, indique bien que la mort de Jésus donne sens à sa vie tout entière.

**Ce « voir » de la multitude devient une contemplation** : les ennemis se sont tus et Jésus mort s'offre désormais à la reconnaissance de tous : peuple, amis et femmes qui l'ont suivi depuis la Galilée.

Mais la repentance et la reconnaissance ne viennent-elles pas trop tard ? A quoi bon proclamer l'innocence d'un mort ? Qu'en est-il de la Bonne Nouvelle du salut promise depuis l'annonce à Zacharie ( Lc 1 ) et sans cesse reprise ? **Le récit doit continuer.**

D'après J.N. Aletti, L'art de raconter JC . p.175-176

### Le malfaiteur exemplaire

**Comment suivre le Christ, nous, hommes du XXe siècle, sur le chemin de sa Pâque, passage de la mort à la vie, du péché à la grâce, de l'errance au sens ?** Côté Passion, Simon de Cyrène ou la mère de Jésus peuvent inspirer le croyant. Côté Résurrection, Marie de Magdala, l'apôtre Thomas ou les disciples d'Emmaüs balisent depuis toujours les étapes de la reconnaissance du Vivant. Mais au coeur de l'événement du Calvaire (...) **il est une voix qui s'élève et qui trace une espérance pour toute l'humanité : la voix du bon larron.**

Si le gremlin est là, avec le même supplice que Jésus, c'est que son casier judiciaire est bien rempli. Il n'en disconvient pas d'ailleurs : il a ce qu'il mérite. Mais la rencontre de Jésus en ce lieu tragique du Golgotha retourne complètement la situation. **Le dernier des bandits va devenir le premier des sauvés.** C'est du plus loin de la misère humaine que va jaillir la pure foi en Jésus Sauveur.

Aveu de culpabilité, proclamation de l'innocence de l'homme de Nazareth, appel à la puissance miséricordieuse de Jésus qui peut transgresser la mort : ces trois paroles sont autant d'appels qui retentissent au coeur de l'homme. Il n'est pas toujours facile de reconnaître sa complicité avec le mal et de l'avouer. Et si beaucoup dénoncent avec le larron mauvais procès fait à Jésus, combien se risquent à discerner dans le Crucifié les traits de Dieu dans l'histoire ? Rassemblant toute la quête religieuse de l'humanité, la prière du larron est d'être inscrit dans la mémoire de Dieu.

La réponse de Jésus exauce la demande au-delà de toute attente. **Le salut n'est pas pour plus tard mais pour aujourd'hui.** Et il se réalise dans l'« être avec » Jésus. La foi confiante du larron lui donne d'accéder immédiatement au paradis. Selon le mot des Pères de l'Eglise, il ne s'est pas contenté de voler la terre, il vole aussi le ciel. Canonisation expresse. Mais le malfaiteur prouve à chacun le bienfait du vrai repentir et de la foi espérante. **La porte de la Vie est à jamais ouverte.**

Bruno Chenu. La croix. 6/4/1996

Une « logique folle » ! Dieu est plus grand que notre cœur... Le croyant, aujourd'hui comme hier sait bien que « Tout est grâce ! »

### Père, pardonne – leur Lc, 23-34

En méditant la demande de pardon que Jésus prononce sur la croix en faveur de ses bourreaux et de tous ceux qui l'ont injustement condamné, je prends conscience qu'elle est précisément une des plus belles manifestations de *l'agapè* divine. D'une sobriété extrême, elle n'est en rien chantage, ou expression camouflée d'un narcissisme envahissant. Au contraire, et c'est là son aspect le plus surprenant, **elle est humble supplication vers le Père pour qu'il donne son pardon**. On aurait pourtant pu s'attendre à ce que Luc mît dans la bouche du Christ cette parole toute simple: « Je vous pardonne.» Mais ces mots auraient été trop accusateurs. L'évangéliste a saisi l'immense respect du Christ pour chaque homme, y compris pour le bourreau qui est en train de le supplicier, y compris pour l'homme religieux qui le condamne lors d'un procès inique. Luc a intériorisé ces paroles du sermon sur la montagne : « Aimez vos ennemis [ ... ] Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux : ne vous posez pas en juges [ ... ], ne condamnez pas» (Lc 6,35-37).

Aussi a-t-il compris que, si Jésus s'était autorisé à donner le pardon à ceux *qui ne le demandaient pas*, il se serait fait leur juge, ce qui aurait été finalement à l'encontre de son enseignement. C'est peut-être la raison pour laquelle **Luc donne une structure quelque peu paradoxale à la supplique du Christ** : une première proposition, « Père, pardonne-leur », qui, d'une certaine façon, accuse ceux qui ont fait le mal, puisqu'elle sollicite pour eux le pardon du Père, seul juge ; une deuxième proposition, « ils ne savent pas ce qu'ils font », qui, elle, peut être entendue comme une excuse.

Ainsi, cette prière sur la croix me montre à l'évidence que Jésus ne confond aucunement pardon et occultation du mal commis. Elle me rappelle aussi, de façon forte, que, même écrasé par ses ennemis, il reste leur avocat. Enfin, et surtout, elle me convoque à **me centrer totalement sur le Père pour apprendre de lui à pardonner**. C'est précisément là que je me sens tout petit, bien incapable, si l'Esprit ne m'habite pas, d'entrer sans réticence dans la logique « folle » (1 Co 1) de ce Dieu de miséricorde qui se révèle toujours « plus grand que mon cœur» (1 Jn 3,20).

Xavier Thévenot Avance en eau profonde  
DDB Cerf p. 89-91

Pour inventer d'autres espaces  
Où se relèveront les corps,  
Il étendit les bras:  
Tout homme est libéré,  
Le mur s'est écroulé  
Où l'on avait gravé  
Que Dieu est mort !

#### Pourquoi vous désoler encor ?

Depuis le jour du sang versé,  
Vous savez bien que tout est grâce

Pour vous tenir hors des impasses  
Et vous guider aux lieux déserts,  
Il étendit les bras:  
Les flots se sont dressés,  
Son peuple a traversé  
Au merveilleux sentier  
Qu'il a rouvert.

#### Pourquoi ne pas franchir la mer ?

Depuis le jour du sang versé,  
Vous savez bien que tout est grâce.

Pour embrasser toutes les races  
Dans sa bénédiction de feu,  
Il étendit les bras:  
Le monde est attiré  
Au centre du foyer  
Où l'on peut voir brûler  
Le cœur de Dieu.

#### Pourquoi ne pas lever les yeux ?

Depuis le jour du sang versé,  
Vous savez bien que tout est grâce.

Pour vous garder près de sa face  
Et vous transfigurer d'Esprit,  
Il étendit les bras:  
Le voile est déchiré,  
Le livre, descellé,  
Qui retenaient caché  
Le Dieu de vie.

#### Pourquoi ne pas courir à lui ?

Depuis le jour du sang versé,  
Vous savez bien que tout est grâce

Hymne H123